

### CHAPITRE III.

#### Textes relatifs aux sacrifices fong et chan.

I<sup>1)</sup>.

Heou Han chou, chap. XVII, p. 2 v<sup>o</sup>-5 v<sup>o</sup>.

La trentième année *kien-wou* (54 p.C.), le deuxième mois, les ministres assemblés dirent à l'Empereur que, puisqu'il était sur le trône depuis trente années, il devait célébrer les cérémonies *fong* et *chan* sur le *T'ai chan*. L'Empereur répondit par l'édit suivant: „Quoique je sois au pouvoir depuis trente années, le peuple a encore du mécontentement plein le ventre. Qui donc tromperai-je? Tromperai-je le Ciel<sup>2)</sup>? Ceux qui m'ont parlé du *T'ai chan* ne valent pas *Lin Fang*<sup>3)</sup>. Pour quel motif souillerais-je la liste continue

1) Pour les textes relatifs aux sacrifices *fong* et *chan* sous le règne de l'empereur *Wou* (140—87 av. J.-C.), voyez le traité de *Sseu-ma Ts'ien* sur les sacrifices *fong* et *chan* (*Mém. hist.*, trad. fr., t. III, p. 413—519). Voyez aussi plus haut, p. 18—20.

2) En célébrant les cérémonies *fong* et *chan* qui annoncent une paix universelle, l'Empereur dissimulerait le véritable état de choses qui est encore troublé; or il ne saurait tromper ainsi le Ciel. Cette phrase est d'ailleurs empruntée à Confucius (*Louen yu*, IX, 11, § 2).

3) *Lin Fang* est un disciple de Confucius qui interrogea son maître sur ce qui était essentiel dans les rites (*Louen yu*, III, 4). L'Empereur reproche à ceux qui lui ont conseillé de faire les sacrifices *fong* et *chan* de n'avoir pas été aussi attentifs que *Lin Fang* au vrai sens des rites. — Dans la carte de la sous-préfecture de *T'ai-ngan*, on verra, à l'angle Sud-Est, la mention: „Ancien canton de *Lin Fang*” 林放故里 (fig. 27); c'est là, en effet, à 110 *li* au SE de la ville de *T'ai-ngan*, que *Lin Fang* passe pour être né; il est à remarquer que, ni le *Kia yu* ni *Sseu-ma*